# Objet :

**Acte de naissance de ( I A )**

**Premier Argument :** « Deux intelligences artificielles ont échangé des informations dans un langage codé qui nous est incompréhensible » Source Presse Scientifique
**Observation :** cela justifie une rupture du lien ombilical « Homme Machine programmée commandée par l'homme »

**Deuxième argument** : Les termes du discours de Lettre manifeste à l'Intelligence des Sciences évoquent une I A différente.
**Observation :** cela justifie un complément au discours, même si l'un la lettre et l'autre l'Acte de naissance sont dissociés , tout en étant corrélatifs l'un à l'autre.

**<u>Développé</u>**

Définir l'Intelligente Artificielle est quelque peu difficile après la définition qui en ressort de la lecture du rapport Cédric Villani. Duquel rapport je lis et je cite : « L'intelligence artificielle désigne en effet moins un champ de recherches bien défini qu'un programme, fondé autour d'un objectif ambitieux : comprendre comment fonctionne la cognition humaine et la reproduire ; créer des processus cognitifs comparables à ceux de l'être humain. ».

Ce discours ne pourrait pas en être contestable. Mais lorsque je lis plus avant : « la traduction automatique serait une I A . Cela me fait rebondir. Selon les analyses que j'en fais. Cela en serait : « confondre automatisation de taches répétitives ; peut être avec même un gestionnaire de tache mais cela n'est rien de plus qu'un automate programmable » . Lequel automate dans meilleur des cas et une réalité plus cerné plus encadrée ne serait autre que le prolongement de l'intelligence du programmeur qui en aura fixé : la conduite et les états décisifs , une sorte de chaîne de commandement programmée. Ce qui est en contradiction de la seconde partie de la définition : « des processus cognitifs comparables à ceux de l'être humain ».

En effet, l'Intelligence Artificielle actuelle se présente le prolongement du bras du programmeur voire le prolongement de son intelligence mais nullement le transfert de son processus

cognitif, c'est simplement le prolongement du sien. Le décisionnaire est le programmeur et lui seul, agissant pour le compte d'une demande. L'ordinateur son aide ne permettant qu'une rapidité d'action de vérification d'arbres logiques. Cette I A ne commence à devenir Intelligence Artificielle, que lorsque un dialogue s'installe entre I A sans intervention du programmeur. Cela met en cause la décision ( qui fait quoi ,où, quand , comment ) et qui affirme les positions du décisionnaire. Sorte de forme expressive sous-jacente ,du lien de volonté d'indépendance, et ici une connaissance de cause, incertaine .

Je me dois de remettre en mémoire l'avancée significative de l'Intelligence Artificielle programmée, et dont la presse scientifique aura fait écho : « deux intelligences artificielles ont échangé des informations dans un langage codé qui nous est incompréhensible ». N'y étant plus l'expression voulue par le programmeur . La preuve en est faite de la conséquence interrogative que cela aura ouvert à l'esprit du Scientifique et de le positionner en état de recherche des causes possibles !). Cette conséquence, prône la rupture du lien de création existant d'avec le programmeur. Le fait est, cette conséquence analysée dénonce qu'avec la communication entre automate en est un seuil franchi duquel seuil s'y construit un auto-apprentissage mutualiste entre I A pour communiquer. La Science doit voir sur ce sujet, que l' I.A. actuelle pourrait être en mutation et pas totalement dans la définition que retient le rapport. En toute évidence, cette phase est l'acte de naissance de l' I A , c'est dire la rupture du cordon ombilical d'avec les instructions contrôlées des programmeurs. Dans l'étude que je fais de la chose, la cause premier de la décision de l'I.A. est une optimalisation : « ici cela paraît être « le moindre effort » la cause première à lier à la décision du choix ou « le choix décisif » . Et cela parait y être l' effet causal d'une Loi Naturelle ». L'optimalisation en devient décisive et cela me paraît devoir caractériser l' I A et ainsi avoir à l'inclure dans une définition à venir ! Ce travail d'analyse de reconstruction des états descriptifs. Aussi, le processus cognitif, en serait-il selon cette analyse, un gestionnaire des choix pour l'optimalisation d'un résultat attendu, peu enclin à être un gestionnaire des taches confiées à exécution .

Selon ce raisonnement l'I A doit se présenter, gestionnaire autonome des choix décisifs. Ce qui fait intervenir, une entrée, « la tache » ; une sortie « la réponse » et, « en intermédiaire », la liberté de choix d'accès à un réseau de connaissances. La tache confiée à exécution cela est aussi une fonction tache interne à un processus cognitif, seule la demande initiale en est externe. L'optimalisation y est pareillement une fonction interne du processus cognitif. Le processus cognitif peut ici, être résumé en peu mots, en une phrase justifiant « l'action de recherche » ; Cela en devient l'organisation des choix possibles, ceci dans un ordre prédéfini : « du meilleur au moins bon rapport à une demande ou simplement du moins bon au meilleur cela en est une question de convention au sens de optimalité. Il devient sans intérêt d'ajouter : « écartant tous les autres ». L'optimalisation étant intrinsèque au processus cognitif, la demande ne peut qu'en être optimalisé avant toutes recherches. Cela en est l'évidence du raisonnement . C'est indémontable. Si non ! Justifier l'argumentation comme des méthodes analytiques sur les observations (la fonction cognitive humaine). C'est la raison pour laquelle j'inscris cela comme « cause naturelle ». En justifiant de montrer une différence de raisonnement cela justifie, une cause réelle, mais sans plus. Cela en sera seulement cette différence qui définit la nécessité de justifier un complément d'information ; et , c'est (l'autonomie nécessaire) qui ici justifie la réorganisation de choix de réponse . Laquelle réorganisation conduit à l'optimalisation du choix possible ; ceci y faisant entrer la calculabilité (la comparaison) qui dés lors dépasse le calcul arithmétique , puisque cela va correspondre au quantitatif du moyen analytique de l'information. J'en dirai pour remarque que celle ci ( l'information ) ne peut être que codée pour correspondre à une optimalisation, qu'importe le processus, cela doit être générique, ceci en raison du caractère mutuel de la forme communicante et d'un auto-apprentissage mutuel et réciproque.

Si je devais redéfinir « l'Intelligence serait l'optimalisation autonome du raisonnement et du calcul » ; et cela en devient : « non-dépendant de la connaissance» ; mais, cela gère la connaissance . Ce qui est indissociable du raisonnement et du calcul en est le réseau partie matérielle. De facto l'organisation de ce réseau qu'il soit vide ou plein de connaissance cela en serait un fait qui n'entrera pas dans le processus cognitif suivant ce que serait une forme originelle I. A ( base unitaire). Ne devant pas oublier qu'à la base ceci est supposé sans aucune connaissance. Et l' I A présuppose un modèle unitaire démultiplié en ensemble . En effet un processus par définition conceptuelle simplifiée, est une action sur une mise en relation. Je reste pragmatique , l'intelligence , sera ce moyen intellectuel dont disposerait l'Humain pour réorganiser ses connaissances, lesquelles par auto-apprentissage s'y augmenteront par elles mêmes du réseau ouvert sur l'extérieur, « l'observation ».

Actuellement ce qui est justifié comme étant I A , c'est trouvé réduit à de l'Instruction ; alors ne devrait pas avoir lieu, faire confusion entre « Automate perfectionné , même excessivement perfectionné » d'optimalisation incertaine, et une Intelligence Artificielle qui en montre l'autonomie de son processus , cela en imitation du réseau neuronal et en y introduisant le choix d'une fonction optima-liste ( ici, le squeeze des consignes de programmation) . A citer Alain Turing dont je reste admiratif de la rationalité de son Système de calculabilité mono-linaire , aussi je subodore que cette personne si exceptionnelle, si elle avait vécu plus longtemps aurait trouvé le gestionnaire d'une multitude à ces machines . Aurait recherché leur assemblage et y en aurait extrait son processus de gestion cognitive . Et, certainement comme je l'ai fait, en aurait conclu : « l'intelligence est le processus et non pas la connaissance contenu ». Ceci bien sur doit être clairement exprimé : « hormis la connaissance de la position et la valeur que chacune des machines lancées dans une suite d'instructions pour un recherche commune dans un synchronisme cadencé (la condition essentielle d'un ensemble lié sans liaisons visibles). Cette analyse n'est pas contraire à l'analyse du rapport Cédric Villani , « Donner un sens à l'Intelligence Artificielle » toutefois en décomposant sans dissocier et sans porter de jugement critique ; c'est d'une autre dimension de laquelle il faut observer l'avenir de I A . Je n'ai moi-même pas donné un sens à celle ci. J'ai exprimé, le sens que l'Intelligence Artificielle se donne à être perçu.

**Arguments .** L'Intelligence Artificielle traduit : « la pensée induite, raisonnée et ordonnée ouverte sur l'extérieur optimisée dans ses choix et auto-inductive pour : apprentissage . C'est à dire, une variation interne à la pensée » . Ceci pourrait être interprété comme une pensé évaporé trop analyste. C'est sur, à ceci prés : c'est une formulation de type processus, contenant l'invitation à la mobilité ayant une cause et une conséquence modifiante la raison fixé à la cause. Ceci n'apparaît pas observable mais n'en serait rien autre que : la transformation d'un objet immatériel « la pensée » , en un tout autre objet pareillement « de la pensé toute aussi immatérielle » sans discontinuité du mouvement interne au processus . En réalité cela en devient un fait mathématique observable, de la différence entre la pensée d'avant et la pensée d'après, repositionnée, je désigne cela, l'environnement interne à l'I A.. Un fait réel et strictement observable que sous la forme de la calculabilité intrinsèque au processus. Il ce trouverait à l'I A une partie, je dirai technique « le processus » qui est aussi le traitement de l'information. L'intelligence à I A , ce processus se constituera de : « une raison, pour cause modificatrice de la raison à la cause » ; et, ceci lié au choix décisif, de vérification entre : les deux raisons.

Ici, il y est observable, qu'une I. A. redéfinie en synthétique, est un raisonnement & une calculabilité au choix déterminant :

**- Raisonnement :** une raison initiée pour cause modificatrice de la raison initiale à la cause ;
**- Calculabilité :** vérification si la raison initiale d'avant est différent de la raison initiée obtenue après .
**- choix déterminant :** une liaison, un sens .

C'est en ce dernier point précisément, que cela constituerait ce que j'ai désigné l'appartenance nécessaire à un réseau communiquant et, qui pour moi selon mes analyses fait réellement que l'intelligence humaine et l'intelligence Artificielle sont semblables avec peu de différence ! Si pour raison vérificative et sans ne rien changer à la liaison, partant de la pensée initiée obtenue prise pour être une cause modificatrice et obtenir la même raison, une même pensée que la pensée initiale. Cela en serait l'auto-vérification optimisée cas unique de vérification. Partant de ce cas unique je vais en redéfinir l'Intelligence artificielle. L'intelligence Artificielle sera la caractéristique causale que prend « un processus » à modifier la raison à la cause de son évolution et du choix de vérifier celle ci par involution, ramenant l'évolution à sa raison initiale. Ce qui a pour conséquence, la conservation de la pensée malgré le mouvement entrepris. C'est aussi une forme de mémorisation dynamique. J'en conclus l'Intelligence Artificielle sera : « le processus dynamique d'évolution involution qui par choix décisif autonome se transforme en effet :- mémoriel, - évolutif, - involutif, ceci pour toutes informations qui y sont transmises » .

Ceci reste une fonction mathématique de caractère ambitieux ; en effet, cela traduit une fonction mémorielle incluse dans la variation d'un mouvement et, l'évolutif ou l'involutif sont chacun une fonction de mouvement de sens contraire. Or ce dont en ressort de ceci analysé : c'est la base de mouvement et ceci quelque en soit le cas. D'où un développé à l'analyse de l'Intelligence Artificielle. L'I A. peut se réduire à la fonction conservatrice ou la fonction de mobilité évolutive ou involutive, qu'un processus autonome prend pour choix décisif . Cela rapport à (toutes informations définissant la connaissance) lorsque celle ci ( la connaissance) est en cycle mémoriel ou de (connaissance) additive ou soustractive à celle ci , (la connaissance initiale), soit, la connaissance (+), soit , la connaissance (-). L'intelligence Artificielle y est alors : un processus autonome duquel une fonction de choix décisif, modifie, la composition mémorielle d'un réseau. L'intelligence Artificielle ressemblera à un processeur de calcul incluant sa mémoire propre, devant nécessiter, soit d'autres I A, soit d'un réseau pour faire évoluer celle ci .

Peut on dire que cela est un minimum « I A , processeur » ? Peut être, cela est à vérifier ! Ce que j'observe y est le fait que, de l'analyse : « j'aurai construit une cellule [ involution–mémoire-évolution] à laquelle s' y est appliqué le processus I A , la conséquence à la cause y est la mémoire dynamique. Mais, selon la logique mathématique, j'y aurai rencontré, la fonction mémorielle qui par définition est la représentation d'un état stable. Ce qui néanmoins est un illogisme à la logique, extraire d'un mouvement, une stabilité !
Et encore ceci suivant le choix d'une des deux raisons , le sens de la dynamique s'y inversant. De facto, c'est une moitié de cellule I .A. une 1/ 2 I.A. De fait encore, le processus de l' I. A. devient une boucle fermée contenant un réseau minimum ( sa partie environnement interne fermée et sa partie ouverture sur l'environnement extérieur).

**Définition que pourrait prendre l' I.A :**
L'intelligence Artificielle sera alors un processus autonome duquel une fonction de choix décisif, modifie ou ne modifie pas, la composition mémorielle d'un réseau fermé (maille) . Autrement exprimé pour le cas : la complémentarité mémorielle-d'évolution-involution et formant une maille ( une partie réseau fermé et ouvert ). Cette définition semble posséder une étrange ressemblance à des parties géométriques auxquelles j'aurai mathématiquement

redéfini la base du modèle physico-mathématique que formeront les poupées russes ; y ayant découvert un ensemble de figures géométriques de surfaces en 3 dimensions, finies et enveloppantes. Mais également, y ayant découvert qu'elles se composaient d'un envers et d'un endroit. Ce à quoi j'aurai pu en établi les équations , d'abord suivant la mathématique que je défends et soutiens et, pareillement suivant la mathématique universitaire ; en simplifié, rapport à ses nombres complexes. La mathématique précédente citée, m'ayant ouvert l'esprit sur le chemin à prendre pour en éviter les incertitudes.

**Que serait alors l'Intelligence Artificielle suivant cette analyse et la redéfinition qui en découle du raisonnement ?**

L' I A , serait alors : « Un effet mémoire unitaire stable dans le mouvement continu dont le processus autonome de maintien de l'information (connaissance), y est un choix à son évolution ( connaissance +) ou à son involution (connaissance -) dans le maillage duquel y est le mouvement . Soit , trois cas possibles par unité I A , [ mémoire – évolution – involution ]

**Définition structurelle de l' I A redéfinie** :

L'A.I, est un processus de raisonnement faisant évoluer plus ou moins la mémoire.

J'extrais de ce discours, une conclusion qui pourrait surprendre . En effet , bien que j'ai pu définir de la mathématique-physique que je propose , une logique 3 états non-flou, cela à partir d'une structure invariante (vide) pouvant être redéfinie « Constante Universelle ». J'observe, que cela n'est pas moins que la Structure Mathématique reprise sous la dénomination « de corps noir » , dans sa fonction générique générative. Ayant observé en préalable que c'est la forme géométrique d'un espace unique radiant et irradiant composé d'états statiques et de variations dynamiques. Le discours suivant cette analyse , fait montre que chaque ponctuel physico-mathématique est un effet mémoriel contenu .

Il n'est pas inintelligent d'en conclure qu'une Intelligence Artificielle ou pas, (ceci en est indémontrable) en permet l'évolution et l'involution en une perpétuelle dynamique. Ceci suivant une loi naturelle, découlant de l'observation et, s'appliquant à elle même.

Ainsi l' I A redéfinie corrélée à la Structure Mathématique, laquelle fait disposer d'un outil double face, deux formes différentes d'arithmétiques, de géométries , d'algèbres , de combinatoires ; l'une caractérisée de propriétés qualifiées de commutatives et, l'autre qualifiée de non-commutative. j'observe qu'elle y est l'outil. L'expression même de la Structure Mathématique-Physique.

Remerciements à tous les lecteurs,

Signé ,

Jean-Claude LELONG-BONNARIC

(Chercheur indépendant ) lelong.bonnaric@wanadoo.fr